



## Astuces pour agir en présence d'intimidation

Lors des formations précédentes, quelques intervenants nous ont mentionné le fait d'être pris dans le cercle sans fin de l'intimidation. Ils adhéraient aux principes de la prévention mais se demandaient comment sortir de ces situations.

Une des clés de la diminution de ces situations demeure l'instauration d'une culture de bienveillance. En effet, dans plusieurs cas, le fait de rendre compétents les élèves dans leur pouvoir d'action permet de freiner ou d'arrêter les situations problématiques. On remarque souvent que les jeunes (les témoins) restent figés devant ces situations par peur de représailles et/ou qu'ils deviennent eux-mêmes la cible. En travaillant leur estime d'eux, leur affirmation, leur empathie et leur sentiment d'appartenance nous leur rendons leur pouvoir sur leur vie.

Lors de ces échanges, nous avons aussi convenu que chaque situation est unique car elle comporte sa propre réalité : son contexte, les besoins des élèves et des intervenants et leurs compétences. Malgré le fait que chaque situation demeure unique, nous avons décidé d'essayer de les catégoriser afin de pouvoir vous proposer des solutions possibles. Nous demeurons disponibles pour discuter avec vous d'une situation plus pointilleuse.

**1-Prendre position, être un modèle** : Il est important de prendre position afin que tous savent que la tolérance zéro s'applique pour tout comportement intimidant, violent, etc. En effet, le fait de faire une intervention discrète ne montre pas aux autres ce qui n'est pas acceptable.

**2-Les situations de rejet, d'exclusion** : Beaucoup de situations rapportées comportaient la présence d'un enfant exclu. Dans le contexte de la mise en place d'une culture de bienveillance, l'école représente le milieu de travail, donc en milieu de travail nous ne pouvons pas dire à notre patron : « Je ne veux pas travailler avec lui ». Dans le but de rendre compétents les enfants qui seront les travailleurs de demain, le fait d'adhérer au principe : Tous jouent ensemble à l'école demeure un élément qui permet de diminuer et même d'enrayer ces situations problématiques. Il est important





lorsqu'une situation de rejet se produit de tenir compte du contexte : Est-ce que l'enfant rejeté a eu un comportement et/ou des paroles antisociaux? Est-ce que le groupe qui exclu a une raison valable de ne pas vouloir jouer avec cet enfant? Expliquer aux élèves que tout le monde a sa place dans un jeu de tag, soccer, etc., que dans un jeu imaginaire chacun peut choisir son rôle : il est possible d'avoir 2, 3, 10 sœurs par exemple.

De plus, ces situations témoignent souvent d'un manque de compétences au niveau de la communication. En effet, souvent les jeunes diront : Arrête! Arrête!!!!, mais arrête quoi? Apprendre aux élèves à faire un message clair permet à tous de mieux comprendre une situation problématique et d'en venir plus rapidement à sa résolution ex : « Pourrais-tu arrêter de me lancer de la neige, je n'aime pas ça? », « On pourrait essayer de viser l'arbre avec la neige... » Un autre exemple fréquent demeure : « Non, tu ne joues pas avec nous. », en misant sur le développement des compétences de la prévention de l'intimidation (estime de soi, affirmation de soi, empathie et sentiment d'appartenance) ainsi que de la communication le message pourrait devenir : « Je ne veux pas que tu joues avec nous puisque tu triches. », « Oui, quel animal veux-tu être? », etc.

**3-Faire de l'éducation,** des jeux de groupe (pas seulement avec les enfants pris dans la situation) dans le but de rendre compétents tous les élèves. En effet, le fait d'ouvrir une discussion sur une situation vécue : en changeant les noms et quelques détails, en inventant une histoire avec cette problématique, en créant des mini pièces de théâtre et/ou mime, etc., avec notre groupe permet aux élèves de se faire un répertoire de solutions lorsqu'ils vivent ce genre de problématiques. Si nous prenons le même scénario d'un enfant qui se fait toujours exclure et que notre groupe est de plus en plus outillé, plusieurs solutions pourraient se présenter d'elles-mêmes :

-Un élève en voyant un autre se faire dire non pourrait aller le voir et lui proposer de jouer avec lui.

-Un élève présent dans le groupe pourrait s'affirmer et dire que l'élève a le droit de jouer avec eux.

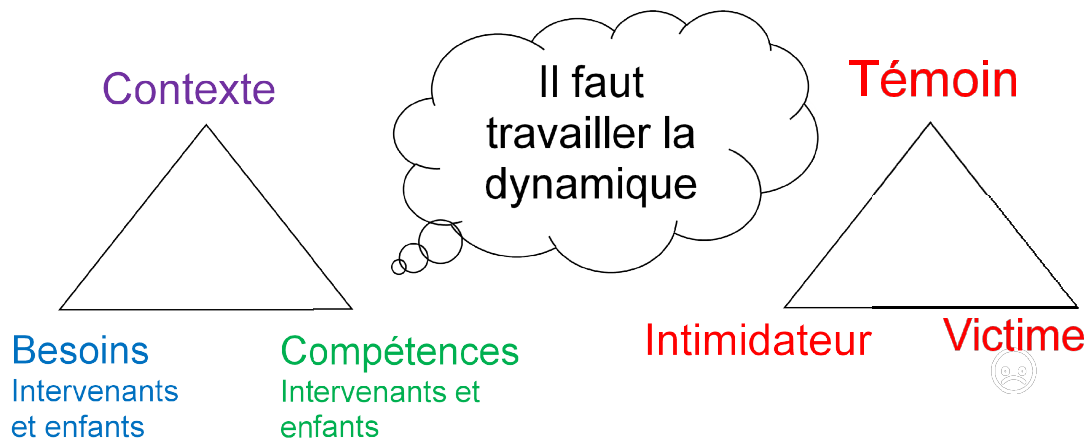
-Un élève pourrait dire : « Je n'aime pas lorsque tu triches, si tu arrêtes tu peux continuer de jouer avec nous ».

- etc.





**4-Répondre au besoin non comblé :** Tel que vu lors de la formation : victime, témoin ou intimidateur, chacun de leur comportement anti sociaux cache un besoin non comblé. En cherchant quel est ce besoin, il sera plus facile de mettre en place des ateliers, des activités éducatives pour le groupe. En effet, il est important de faire bénéficier tout le groupe face à l'acquisition des compétences de prévention ainsi plusieurs d'entre eux pourront dans l'avenir faire cesser l'escalade de certaines situations problématiques.



*Les jeunes requièrent l'intervention des adultes pour répondre à certains besoins.*

Prenons l'exemple (le contexte) d'un enfant qui se fait dire non pour jouer avec un groupe d'amis.

Si par exemple on lui dit: « Ils ont le droit, va demander à d'autres amis. »

Avons-nous répondu à son besoin? (besoin d'appartenance, besoin d'estime de soi, besoin d'affirmation de soi, etc.)

L'avons-nous rendu plus compétent (l'avons-nous outillé) pour réagir face à la répétition d'une situation semblable? (Estime de soi, Affirmation de soi)

Avons-nous rendu plus compétents les autres élèves : être de bons témoins, empathie, estime de soi, affirmation de soi.





Donc, il y a des chances que notre triangle de droite grandisse et prenne de l'importance puisque la situation pourrait se répéter.

Si par exemple nous lui disons : « Comment te sens-tu? Ok je comprends tu te sens \_\_\_\_\_ . Leur as-tu dit? »

(On donne ainsi de la valeur à l'enfant, on agit sur le besoin d'estime de soi)

On peut travailler ainsi avec le groupe aussi (sans que le jeune rejeté soit présent nécessairement). « Y a-t-il une raison pourquoi vous ne voulez pas qu'il joue avec vous? » (Peut-être que le jeune en question n'a pas de bonnes habiletés sociales ou peut-être est-ce les habiletés des membres du groupes qu'il faudra travailler) Ainsi, on tente de répondre aux besoins des enfants en les rendant plus compétents, donc le triangle de droite diminue.

De même que si nous outillions nos élèves témoins (besoin d'être rassurés : car ils ont peur des représailles, ils ne veulent pas être rejetés également ou besoin de confiance en eux ou ils ne savent tout simplement pas quoi faire), si nous les rendons plus compétents à faire face à ce genre de situation, si nous leur apprenons l'empathie, etc., ils prendront position dans le futur et pourront faire diminuer le triangle de droite.



Questions à se poser :

- ✓ Pourquoi intimide-t-il? Recherche de pouvoir, d'attention, pour se donner une image plus dure (timidité), par jalousie, par manque d'habiletés, besoins non comblés
- ✓ Il gagne quoi? Pouvoir, attention cherche à combler ses besoins
- ✓ Comment lui garder ses gains autrement

Ex : Il veut faire rire, donc il se moque des autres, alors lui montrer comment taquiner sans blesser l'autre; ou par manque d'empathie alors lui montrer comment développer cette valeur. Une autre approche serait de lui fournir un livre de blague et de lui laisser un temps pendant la collation pour qu'il puisse en raconter trois par exemple.

Ex : Il est leader négatif lui montrer à être un leader positif (donner des responsabilités). Dans les jeux d'équipes, il refuse des élèves parce qu'il dit qu'ils ne sont pas bons. Lui demander comment on devient meilleur pour attraper, quels sont tes trucs puisque tu es bon, guide nous. Faire une pierre deux coups : demander au groupe comment ils aiment mieux que vous leur montriez quelque chose en encourageant ou en critiquant?

